



ABONNEMENTS: Trois mois: 4 fr. 50 Six mois: 9 fr. Un an: 18 fr. Rédaction et Administration: ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, OUBAIX

La Grève d'Armentières. - Première Entrevue

INTERPELLATIONS A LA CHAMBRE SUR LES BAGARRES DE PARIS

Prime A NOS NOUVEAUX ABONNES Tout abonnement d'un an souscrit dès à présent pour l'année 1904, donnera droit à l'envoi immédiat du journal jusqu'au 31 décembre 1903.

L'Honneur de la Presse

Ce régime va-t-il longtemps durer pour l'honneur de la presse et la honte de la démocratie? Hélas depuis près de vingt ans, la presse a subi bien des évolutions qui, toutes, ne furent pas pour son bien ou pour son honneur. Aujourd'hui, nos aînés s'enorgueillissent d'avoir écrit une presse honnête, qui ne servait de véhicule qu'à des idées. Un groupe, un parti avait son journal. Il y affirmait sa doctrine, y combattait la doctrine adverse, et merveilleux instrument de la pensée humaine, le journal allait, envahissant discrètement les domiciles, ouvrait les cerveaux, investissait les consciences.

Prime A NOS NOUVEAUX ABONNES Tout abonnement d'un an souscrit dès à présent pour l'année 1904, donnera droit à l'envoi immédiat du journal jusqu'au 31 décembre 1903.

Choses du Jour

Le Préfet de Police a voulu avoir sa journée. Il y a réussi. C'est jeudi qu'il s'est essayé à imprimer son nom, avec du sang, dans les tablettes de l'histoire. A la tête d'une véritable armée d'argousins, il a livré assaut à la Bourse du Travail de Paris et de Valenciennes pour protester contre l'insurrection des bureaux de placement. Aujourd'hui, rien ne manque plus à la gloire de grand « saigneur » ambitionnée par M. Lépine, — sauf l'approbation du Gouvernement, de la Chambre et du pays.

fois il fallait partir « pour de bon », l'horrible était toujours sombre du côté des Vosges. Du coup, toute l'ardeur patriotique française de M. Houtard tomba. Il se réfugia derrière l'article 9 du Code civil, il occupa sa qualité de Belge, il refusa de subir le sort, perdant ainsi tout droit à la qualité de Français. Comment et pourquoi, dans ces conditions, M. Lesens, juge de paix à Denain, en 1885, put-il faire inscrire M. Houtard, belge, sur nos listes électorales? Mystère. M. Lesens est actuellement en Belgique; il ne nous expliquera pas les dessous de cette faveur.

CHRONIQUE

Après avoir servi cinq ans dans l'infanterie de marine et vingt dans le génie, M. Brindeau prit sa retraite à quarante-trois ans. Il se maria, accepta le poste vacant de gardien du cimetière d'Angers et, nullement incommode par son voisinage macabre, quitta pleinement la douceur d'une vie tranquille succédant à vingt ans d'existence rude et mouvementée.

Un second décret nomme directeur des beaux-arts, en remplacement de M. Roujon, M. Marcel, conseiller d'Etat, ministre plénipotentiaire.

CHAMBRE DES DEPUTES

Avant la Séance

Paris, 30 octobre. — Les sanglantes bagarres d'hier ont aujourd'hui, dans les couloirs du Palais-Bourbon, l'objet de toutes les conversations. La Chambre, qui consacrait habituellement la séance du vendredi aux interpellations, avait décidé hier de continuer ces après-midi la discussion du budget.

Discipline Militaire

Les journaux nationalistes publient à la place d'honneur l'ordre du jour que le général de Cornulier-Lacourrière adresse à ses troupes, au moment de quitter le commandement de la 11e division, la fameuse « division de fer », qui méritait d'avoir à sa tête cet homme de bronze. Les adieux sont touchants, et la presse bien française, c'est-à-dire celle qui demande le massacre de tout ce qui n'est pas français, les accompagne d'acclamations et de phrases émus qu'on peut résumer par celle-ci: « Messieurs, la famille... »

Un second décret nomme directeur des beaux-arts, en remplacement de M. Roujon, M. Marcel, conseiller d'Etat, ministre plénipotentiaire.

CHAMBRE DES DEPUTES

Avant la Séance

Paris, 30 octobre. — Les sanglantes bagarres d'hier ont aujourd'hui, dans les couloirs du Palais-Bourbon, l'objet de toutes les conversations. La Chambre, qui consacrait habituellement la séance du vendredi aux interpellations, avait décidé hier de continuer ces après-midi la discussion du budget.

Discipline Militaire

Les journaux nationalistes publient à la place d'honneur l'ordre du jour que le général de Cornulier-Lacourrière adresse à ses troupes, au moment de quitter le commandement de la 11e division, la fameuse « division de fer », qui méritait d'avoir à sa tête cet homme de bronze. Les adieux sont touchants, et la presse bien française, c'est-à-dire celle qui demande le massacre de tout ce qui n'est pas français, les accompagne d'acclamations et de phrases émus qu'on peut résumer par celle-ci: « Messieurs, la famille... »

AU PAYS NOIR

Un Belge arrogant

Nos camarades des bassins houillers savent tous, quelle campagne odieuse de diffamations et d'injures, est menée dans le bassin d'Anzin, contre notre excellent collègue, le citoyen Sella, député du Nord, conseiller général de Valenciennes. M. Sella n'est pas un homme qui se laisse facilement impressionner par les injures publiées contre ce candidat des mineurs aux dernières élections législatives: on exhuma des cadavres, on énuméra les coffres-forts que Sella avait volés; on distribua les vues photographiques du château gothique qu'il avait fait bâtir en Belgique dans un village où le bourgeois n'avait jamais entendu prononcer son nom.

AU PAYS NOIR

Un Belge arrogant

Nos camarades des bassins houillers savent tous, quelle campagne odieuse de diffamations et d'injures, est menée dans le bassin d'Anzin, contre notre excellent collègue, le citoyen Sella, député du Nord, conseiller général de Valenciennes. M. Sella n'est pas un homme qui se laisse facilement impressionner par les injures publiées contre ce candidat des mineurs aux dernières élections législatives: on exhuma des cadavres, on énuméra les coffres-forts que Sella avait volés; on distribua les vues photographiques du château gothique qu'il avait fait bâtir en Belgique dans un village où le bourgeois n'avait jamais entendu prononcer son nom.

AU PAYS NOIR

Un Belge arrogant

Nos camarades des bassins houillers savent tous, quelle campagne odieuse de diffamations et d'injures, est menée dans le bassin d'Anzin, contre notre excellent collègue, le citoyen Sella, député du Nord, conseiller général de Valenciennes. M. Sella n'est pas un homme qui se laisse facilement impressionner par les injures publiées contre ce candidat des mineurs aux dernières élections législatives: on exhuma des cadavres, on énuméra les coffres-forts que Sella avait volés; on distribua les vues photographiques du château gothique qu'il avait fait bâtir en Belgique dans un village où le bourgeois n'avait jamais entendu prononcer son nom.

AU PAYS NOIR

Un Belge arrogant

Nos camarades des bassins houillers savent tous, quelle campagne odieuse de diffamations et d'injures, est menée dans le bassin d'Anzin, contre notre excellent collègue, le citoyen Sella, député du Nord, conseiller général de Valenciennes. M. Sella n'est pas un homme qui se laisse facilement impressionner par les injures publiées contre ce candidat des mineurs aux dernières élections législatives: on exhuma des cadavres, on énuméra les coffres-forts que Sella avait volés; on distribua les vues photographiques du château gothique qu'il avait fait bâtir en Belgique dans un village où le bourgeois n'avait jamais entendu prononcer son nom.

AU PAYS NOIR

Un Belge arrogant

Nos camarades des bassins houillers savent tous, quelle campagne odieuse de diffamations et d'injures, est menée dans le bassin d'Anzin, contre notre excellent collègue, le citoyen Sella, député du Nord, conseiller général de Valenciennes. M. Sella n'est pas un homme qui se laisse facilement impressionner par les injures publiées contre ce candidat des mineurs aux dernières élections législatives: on exhuma des cadavres, on énuméra les coffres-forts que Sella avait volés; on distribua les vues photographiques du château gothique qu'il avait fait bâtir en Belgique dans un village où le bourgeois n'avait jamais entendu prononcer son nom.

NOS DEPECHEES

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 30 octobre. — Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. LA LETTRE DU TSAR Le Président a donné connaissance au Conseil de la lettre de l'empereur de Russie que lui a adressée le Tsar le 27 octobre. Dans cette lettre, l'empereur, après avoir renouvelé au Président l'assurance de ses sentiments affectueux, exprime la satisfaction que lui fait éprouver tout ce qui arrive d'heureux en France.